

ne le conteste. Nous y possédons des merveilles. Qu'on ne nous force donc pas à reconnaître, en revenant de chez nos voisins, que leurs collections, moins belles et moins complètes, sont cependant, — à tout prendre, — plus agréables et plus instructives que les nôtres.

ANTOINE GUILLOIS.

ACTUALITÉ

SONNET ¹

Heureux qui voit très clair par une nuit très brune,
Comme les chats portant avec soi son fallot;
Heureux qui peut tenir ses yeux ouverts sous l'eau
Et voir luire la perle aux flancs noirs de Neptune;

Heureux qui, méprisant la lumière commune,
Choisit pour promenoir son funèbre caveau,
Prend pour soleil Verlaine ou Mallarmé pour lune
Et dans le ténébreux déterre le nouveau!

Mais plus heureux qui, las d'astres imaginaires,
Revoyant le soleil et la lune ordinaires,
Retrouve sain et sauf son esprit fourvoyé!

Avoir lu, c'est souvent tout l'agrément de lire;
Le plaisir de plonger, c'est surtout de se dire,
En remontant à flot, qu'on ne s'est pas noyé.

G. TARDE

LE PREMIER SACRIFICE

(HISTOIRE VÉRITABLE)

Papa et maman sont en voyage, et Bébée... Bébée est en visite, comme une grande fille, chez la tante Colette! Elle en est toute fière, et tout heureuse aussi, car elle l'aime beaucoup la vieille tante avec ses deux boucles blanches, ses lunettes, son bonnet noir, le petit chat que Bébée tracasse bien un peu,

¹ Nous avons reçu, à propos de notre article: *La compassion du pauvre*, bien des lettres protestant contre les extravagances d'écoles actuelles.

Voici un sonnet, encore inédit, et qui arrive à son heure.

le grand fauteuil et la chaufferette qui semblent ne faire plus qu'un avec la vieille tante, tellement peu ils se sont quittés, et les poches... Oh! les poches de la tante Colette! Ces poches mystérieuses dans la profondeur desquelles les yeux bleus de Bébée voient avec émotion plonger les mitaines soyeuses de la vieille tante! Son petit cœur bat bien fort jusqu'à ce que la main, un peu tremblante, ressorte, véritable corne d'abondance, pleine de sucreries dont Bébée apprécie en connaisseur tous les mérites.

Elle est si complaisante, la tante Colette! Que de fois le tricot a été relégué et les doigts raidis ont confectionné, sous les yeux émerveillés de Bébée, des régiments de cocottes! que de fois le journal, à peine lu, s'est trouvé transformé en un chapeau de soldat pour donner un air plus martial à la mignonne fillette. Puis, ce sont des bateaux charmants, voguant sur une mer émaillée de fleurs, qui n'est autre chose que le tapis neuf de tante Colette, mais que l'imagination de la petite fille transforme en mers et en rivages inconnus, où des hordes sauvages (les bobines de soie de la tante) attaquent les navigateurs (quelques soldats de plomb, reste du régiment qui a essuyé toutes les batailles du grand cousin). De là résultent d'effroyables luttes qui se terminent toujours par une visite de la mitaine à la poche de la vieille tante et une distribution de sucreries aux vaincus pour les consoler. Or, chose étrange et remarquable, quels que soient le nombre et la force des sauvages, la valeur et le courage des matelots, malgré les péripéties et les chances du combat, malgré les destins que l'on dit changeants... les vaincus... c'est toujours Bébée.

Bébée n'est pas ingrate, aussi a-t-elle résolu de faire quelque chose pour la bonne vieille tante qui la gâte si bien. Mais quoi? Bébée devient pensive, elle cherche... elle cherche de toutes ses forces, en fronçant les sourcils; aussi ne tarde-t-elle pas à trouver une merveilleuse idée qui la récompense bien de tous ses efforts. Souvent elle a entendu louer les longues boucles brunes qui tombent gracieusement sur ses petites épaules; elle en est même un peu fière et il